

Danses avec la plume

[Accueil](#)
[En coulisse](#)
[En scène](#)
[Hors scène](#)
[Pas de deux](#)
[En photos](#)
[A la barre](#)

Biennale de la Danse de Lyon – Découverte des Petits travers

Ecrit par : [Amélie Bertrand](#)

25 septembre 2016 | Catégorie : En scène

Après une **journée de création**, une **journée de cirque** et une **journée de Défilé**, quatrième jour à la **Biennale de la Danse de Lyon** pour *Danses avec la plume*, cette fois-ci placé sous le signe du **jonglage**. Cette 17e Biennale est décidément éclectique. Le collectif **Petit travers** y crée son dernier spectacle, *Dans Les plis du paysage*, une merveille de trouvailles et de poésie. Une belle découverte pour finir ce séjour lyonnais.



© Christian Janet

Dans Les plis du paysage - Collectif Petit travers

Le jonglage, d'ailleurs, va plutôt **chercher du côté du cirque ou de la danse** ? C'est la question qui démarre la journée, par une rencontre avec deux des artistes du collectif. "*On a grandi en école du cirque mais la danse est ce qui nous fait avancer aujourd'hui*", lance comme une tentative de réponse Nicolas Mathis, l'un des directeurs artistiques du Petit travers. Ils ont d'ailleurs collaboré au fil du temps avec Maguy Marin ou Josef Nadj. Et les jongleurs, sont-ils des artistes de cirque ou des danseurs ? Nicolas Mathis se voit plutôt comme un "*musicien*", dans la façon de travailler avec ses partenaires. Sur scène, il faut être à l'écoute de l'autre, comme dans un quatuor à cordes ou un orchestre.

La difficulté de rentrer un spectacle dans une case (demande si française) est aussi un questionnement de **Jean-Claude Gallotta**, qui prend la place du Petit travers au jeu des questions-réponses. Le chorégraphe vient donner son spectacle *Volver*, créé en collaboration avec la chanteuse Olivia Ruiz. Peut-on parler ici de comédie musicale ? "*Une comédie musicale, oui... Ou un concert dansé, ou un*

Nouvelles dansées – Newsletter

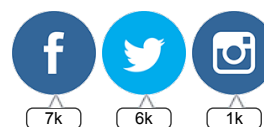
E-mail *

[Je m'abonne !](#)

Dossier Rentrée



Suivez-nous et partagez



Twitter

Tweets de [@dancesplume](#)

 **Danses avec la plume**
[@dancesplume](#)

Si vous l'avez manquée hier, la revue de presse dansée de la semaine. [dancesaveclapume.com/hors-scene/353...](#)



[Intégrer](#)

[Voir sur Twitter](#)

Instagram

oratorio rock". À vous de choisir. Après quelques dates à la Biennale de la Danse, **Volver** se dirige vers le Théâtre de Chaillot en octobre, et en tournée un peu partout en France toute la saison.



Dans Les plis du paysage - Collectif Petit travers

Le soir, direction le Toboggan de Décines pour découvrir **Dans Les plis du paysage** du collectif **Petit travers**, création donc très attendue depuis ce matin. Sur scène, **sept jongleur.se.s et comédiens** se glissent dans la pénombre et les plis de rideaux structurant l'espace. Ils disparaissent aussi vite qu'ils apparaissent, se retrouvent ailleurs, repartent. Les interprètes ne sont en fait pas au centre du spectacle. Plus que les jongleur.se.s, c'est le jonglage qui passionne le Petit travers, **le trajet de la balle**, son impulsion. Ce ballet est déroutant au début car le mouvement semble comme se couper. Puis l'on entre dans cette nouvelle dynamique, pulsée par la batterie au centre de la scène.

La musique, justement, est fondamentale dans Dans Les plis du paysage. Et c'est d'ailleurs sur cet aspect que cette forme de jonglage fait penser à la danse. La musique n'est pas là que pour forcer tout le monde à être ensemble. la musique guide le geste, dialogue avec lui, la transforme et le module. C'est un dialogue qui s'instaure, le geste qui rebondit sur la musique comme un trampoline. Et qui crée - au-delà de la performance physique impressionnante - toute une poésie et un univers. Les rideaux bougent, la scène se transforme, les interprètes apparaissent plus distinctement. Mais ce n'est que pour mieux mettre en valeur la danse des balles, qui rebondit sur les corps et les têtes. Voilà décidément un spectacle surprenant, qui ne va pas forcément là où on l'attend.



Dans Les plis du paysage - Collectif Petit travers

17e Biennale de la Danse de Lyon. **Dans Les plis du paysage** du collectif Petit travers au Toboggan de Décines, avec Martin Barré, Julien Clément, Rémi Darbois, Juliette Hulot, Nicolas Mathis, Marie Papon, Clément Plantevin et Pierre Pollet. Lundi 19 septembre 2016. La Biennale de

📷 Suivez-nous sur Instagram

Fouille

Tags

Pina Bausch Isabelle Ciaravola [Danse contemporaine](#) Prix de Lausanne Jerome Robbins La Bayadère William Forsythe Giselle [Danse classique](#) École de Danse de l'Opéra de Paris Nicolas Le Riche Sylvie Guillem Ballet du Capitole Théâtre de Chaillot Angelin Preljocaj Aurélie Dupont [Ballet de l'Opéra de Paris](#) François Alu Casse-Noisette Le Lac des Cygnes Danse avec les stars Rudolf Nureev Roméo et Juliette Les Étés de la danse Royal Ballet de Londres Concours interne de promotion du Ballet de l'Opéra de Paris New York City Ballet Opéra Bastille Ballet de l'Opéra de Lyon Svetlana Zakharova Théâtre du Châtelet Ballet de l'Opéra de Bordeaux Théâtre de la Ville Anne Teresa De Keersmaeker Mathilde Froustey [Palais Garnier](#) George Balanchine Comédie musicale Ballet du Bolchoï La Belle au bois dormant Benjamin Millepied Cirque Marie-Agnès Gillot Mathias Heymann CNSMDP

Archive

Archive (Sélectionner un mois ↕)

LE COLLECTIF PETIT TRAVERS ET L'ART DU JONGLAGE

Mathieu Bassaistéguy | N°WEB | 14/09/2016 - 16:19



©DR

Le collectif Petit Travers créé en 2002 avait déjà fait une apparition à la Maison de la danse l'an passé. Cette année, les joyeux lurons sont à nouveau de la partie pour l'édition 2016 de la biennale. Petit travers est un groupe d'artistes qui composent et interprètent des pièces où l'art du jonglage vient se marier aux partitions de musique classique. De Beethoven à Mozart en passant par Bach, tous les plus grands compositeurs sont du spectacle. Chaque lancé de balle vient s'intégrer au rythme de la musique offrant un divertissement des plus entraînants. En plus de ses trois représentations, le collectif viendra à la rencontre du public après le spectacle du 20 septembre, l'occasion d'en apprendre un peu plus sur le talent et les motivations des différents artistes.

Collectif petit travers, les 19, 20 et 21 septembre. Le Toboggan à Décines. Tarif de 12,50 € à 25 €. [biennaleladanse.com](http://biennaledeladanse.com)

17ème Biennale de la danse de Lyon : chemins de traverse

par Marie-Christine Vernay

Danse

Date de publication: 25 septembre 2016

Le potentiel de ces jeunes gens surprend, qu'il s'agisse des jongleurs du collectif Petit Travers (direction artistique de Nicolas Mathis et Julien Clément) ou du chorégraphe d'origine israélienne Roy Assaf, proche d'Emanuel Gat avec lequel il collabora en tant qu'interprète et assistant de 2003 à 2010. Ils tiennent la scène tout en lui ouvrant des horizons. Chercheurs, explorant des langages inédits, ils étonnent par leur qualité technique et leur ouverture. En présentant deux pièces à Vaulx-en-Velin, dans l'emblématique Centre Culturel Charlie Chaplin qui résiste au temps, Roy Assaf affirme une danse sans contrainte qui ne suit que son propre sujet. La première chorégraphie *Six ans après* fait se rapprocher un couple que la vie avait séparé. Rien de narratif : on ne saura pas le motif du conflit antérieur. Ici, les retrouvailles prennent de multiples formes qui voudraient atteindre l'unisson. Grave et en attente d'un nouvel élan d'amour, le duo ne dit rien d'autre que la complexité tendue du corps aimant. Pleine de points de suspension, de rage, la rencontre entre l'homme et la femme se passe à la verticale, pudiquement. Mais tout se lit à l'horizontale, *Six ans après* se passe au lit. Joli renversement.



Roy Assaf, *Six ans après* © Gadi Dagon

Sa seconde pièce, créée en 2012, *La Colline* est un trio masculin qui pourrait dénoncer la politique israélienne militaire. Autant figures de carnaval que copains de chambrée, les hommes se mettent au pas sur une chanson de Givat Hatahmoshet qui célèbre la victoire du 6 juin 1967 de l'armée israélienne contre les Jordaniens, durant la guerre des Six jours. Les parachutistes avaient pris d'assaut la Colline des Munitions, d'où le titre du spectacle. Mêlant danse contemporaine et danses religieuses, Roy Assaf s'élève contre l'absurdité des conflits guerriers et meurtriers tout en chantant *I started a joke* des Bee Gees. À fond la caisse, sa danse réunificatrice refuse de sonner le glas. Elle s'emballe du côté de la jeunesse. On verra sans doute plus de lui encore tant il est imprévisible et excellent chorégraphe.



Roy Assaf, La Colline © Gadi Dagon

Le collectif Petit Travers nous a épatée également. *Dans les plis du paysage*, qui évoque au lointain *La Vie dans les plis* d'Henri Michaux, est une performance technique sans qu'elle en soit le but. Dernier volet d'un triptyque, démarré avec *Pan-Pot*, cette nouvelle création qui met en vedette la balle comme projectile et bien sûr ses trajectoires et ses vitesses, ne fait pas complètement disparaître le jongleur mais lui donne un rôle secondaire. Car il n'est pas unique mais un collectif qui justement se renvoie la balle, qui la laisse choir ou qui la projette de part et d'autre de la scène. Le projectile est alors comme une note de musique pour une partition commune et un objet graphique. Dans leurs anoraks capuchonnés orangés, les jongleurs sont des lanceurs qui apparaissent et disparaissent, des graffeurs d'un paysage changeant.

Marie-Christine Vernay

Prochaines dates :

Collectif Petit Travers le 6 octobre au Dôme à Albertville, les 21 et 22 octobre au Festival Circa à Auch.

Roy Assaf : performance le 24 septembre à Micadances à Paris, nouvelle création pour la National Dance Company Wales à Cardiff, le 25 septembre et 26 octobre.

Biennale de la danse de Lyon, jusqu'au 30 septembre.



Les entretiens de Marie-Christine Vernay avec les artistes de la Biennale de la danse de Lyon sont à écouter sur Radio Bellevue.



Article imprimé depuis délibéré, prologue: <http://delibere.fr>

Adresse de l'article: : <http://delibere.fr/biennale-danse-lyon-chemins-de-traverse/>

Dans les plis du paysage, regards jonglés sur l'individu

🕒 21 septembre 2016 👤 Admin_envolee 📁 Cirque, Cirque et Danse, Danse, Festival, Musique 💬 0



© Collectif Petit Travers

Quelle place occupe le jongleur dans le paysage scénique ? Quels liens le jonglage permet de tisser, entre le rythme, le temps et l'espace ? C'est autour de ces réflexions que s'est construit *Dans les plis du paysage*, la dernière création du [Collectif Petit Travers](#), qui se joue du 19 au 21 septembre au [Toboggan](#) à l'occasion de la [17^{ème} Biennale de la Danse de Lyon](#).

EDITO

L'Envolée Culturelle ou le journal associatif de la culture. Notre but est d'informer sur les événements culturels de la région lyonnaise mais pas seulement... nous n'hésitons pas à sortir de nos pénates pour vous faire part des merveilles disséminées aux quatre coins de la France ! Au détour d'un nuage, la culture reprendra ses droits pour vous proposer des critiques de livres tout juste parus, de pièces de théâtre, de films, d'albums ou des comptes-rendus d'expositions ou de festivals sans oublier les coups de cœur de la rédac' tous les dimanches soirs et de belles rencontres.

FAIS PAS GENRE

Un collectif, plusieurs voix

Dans la vaste nébuleuse des arts vivants, le jonglage est une discipline particulière, se nourrissant de diverses influences. Le collectif Petit Travers, fondé en 2003, rassemble dans une même troupe jongleurs, danseurs et musiciens. Centré sur la création et la diffusion de pièces de jonglage, il offre, avec déjà six spectacles et plus de mille représentations à travers le monde, un dialogue intéressant entre arts du cirque, composition musicale et danse. Issus de milieux artistiques différents, les membres du groupe apportent avec eux un savoir spécifique qu'ils partagent avec les autres. Les différentes disciplines se croisant, elles forment une expérience singulière, donnant à « leur » jonglage un visage unique. Après *Pan-pot ou modérément chantant* (2009) et les *Beaux orages qui nous étaient promis* (2013), *Dans les plis du paysage* est le troisième volet d'une trilogie basée sur ce que le collectif appelle « le jonglage polyphonique ». Contrairement aux pièces précédentes, le collectif a choisi ici de ne pas faire appel à un metteur en scène, préférant une mise en scène et une composition collective. Dans ce triptyque, l'art de jongler s'inscrit dans une perspective autant rythmique, avec un musicien jouant sur scène, que graphique, où les jongleurs s'effacent derrière les trajectoires des balles. Cette concordance offre une réflexion sur le jonglage, et le jongleur, qui est pour Julien Clément, un des deux auteurs, « *un participant d'un petit orchestre de chambre, suivant sa propre voix, mais où la dépendance est dans ce qui nous relie* ».

© Collectif Petit Travers

Individu-paysage

Dans les plis du paysage est aussi une réflexion sur l'individu et sur les tissus d'interdépendance qui nous relient les uns aux autres. Alliant sept jongleurs et un batteur dissimulé avec sa batterie au milieu de la scène, les personnages sont ici désincarnés, encapuchonnés dans des doudounes rouges. Pour Nicolas Mathis, un des deux auteurs de la pièce, la notion « d'individu-paysage » renvoie à « *un panel de qualités de présences qui vont d'une désincarnation des personnes jusqu'au fait de les voir dans leur corps, leur singularité, leur originalité* ». Muets et dépersonnalisés, les personnages laissent alors la parole aux balles de jonglage, accompagnées par le jeu de batterie. L'espace

Fais pas Genre

Concours d'écriture Fais pas Genre

Résultats du concours d'écriture

La Zanatany d'Ophélie Chevaux

L'écoulement de ta cyprine trouble l'eau de ma piscine de Charles Menut

LA VIE DE L'ASSO

Évènements organisés par l'association

Projets étudiants

Version papier numérisée

Podcasts

L'ÉQUIPE

Organigramme de l'association

Membres

Rédacteurs

Anciens rédacteurs

ARTICLES RÉCENTS

Vilaines, un spectacle de genre·s spontané·s

DFS, un spectacle démonstratif du duo Chaignaud/Bengolea

Univers fantastique pour une audace angoissante dans Les ombres de Kerohan de N.M. Zimmermann, véritable coup de cœur de Françoise

scénique fait aussi la part belle au hors-champ avec de grandes toiles suspendues au plafond masquant ou obscurcissant les personnages et leurs actions. Ces derniers jouent ainsi avec ce milieu, multipliant les apparitions et les disparitions. Les balles changent de main continuellement, le lanceur disparaît, un autre la rattrape. Les possibilités sont presque infinies, et laissent une grande liberté de jeu, de se perdre, et de rêver aussi. « *Nous voulions montrer des rapports de temps, de vitesse, des rapports graphiques entre les balles* ». Embarqués dans des mouvements oniriques, les personnages tissent entre eux d'étranges relations. Le spectateur est alors emmené dans un voyage où il est question de vie avec les autres, et de la vie tout court. « *Le vivant, c'est ce dont on ne finit jamais de faire le tour* ».

Entre expérimentation et improvisation, *Dans les plis du paysage* est un spectacle à la fois perturbant et enrichissant, tant sur son aspect que sur sa mise en scène drôle et originale. Il réjouira les amateurs de jonglage, de batterie et de danse improvisée.

Guillaume Sergent



[Pin it](#) (Visited 25 time, 4 visit today)
(Visited 25 time, 4 visit today)

Partager :



Sur le même thème

[La journée arts de rue du Carnaval Humanitaire, une journée hétéroclite et chaleureuse !](#)
31 mars 2015
Dans "Cirque"

[Contact - Philippe Decouflé Entrez dans la danse, entrez en contact...](#)
20 novembre 2014
Dans "Cirque et Danse"

[Halka, quand l'acrobatie marocaine s'invite à la Biennale de la danse](#)
16 septembre 2016
Dans "Cirque"

[La journée arts de rue du Carnaval Humanitaire, une journée hétéroclite et chaleureuse !](#)
31 mars 2015
Dans "Cirque"

[Contact - Philippe Decouflé Entrez dans la danse, entrez en contact...](#)
20 novembre 2014
Dans "Cirque et Danse"

[Halka, quand l'acrobatie marocaine s'invite à la Biennale de la danse](#)
16 septembre 2016
Dans "Cirque"

La Libre.be



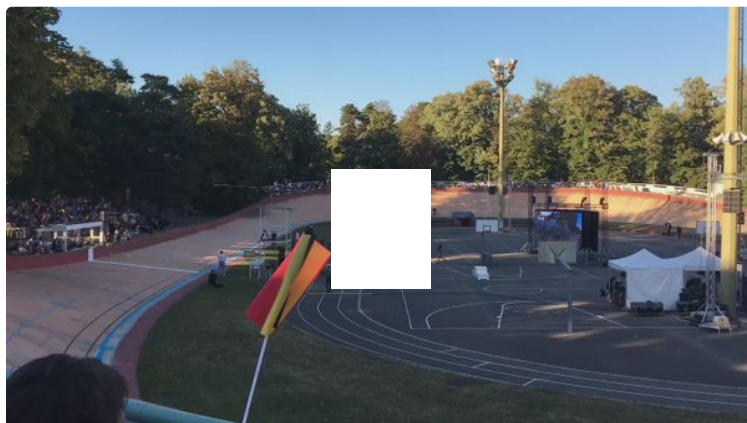
(<http://dossiers.lalibre.be/ventes-privées/>)

Danse: l'envolée circassienne (PHOTOS + VIDEO)

MARIE BAUDET, ENVOYÉE SPÉCIALE À LYON Publié le vendredi 30 septembre 2016 à 06h32 - Mis à jour le vendredi 30 septembre 2016 à 06h32



SCÈNES La 17e Biennale de danse de Lyon s'achève ce vendredi, au lendemain d'une performance déjà qualifiée par certains de "mythique" (<https://twitter.com/mariesorbier/status/781528051888877568>) : Jan Fabre, au vélodrome, tentant de ne pas battre le record du monde de l'heure établi par Eddy Merckx à Mexico en 1972.



Marie Sorbier
@mariesorbier

Suivre

Amis de #Lyon venez vite au vélodrome ce qui se passe ici est MYTHIQUE @maLyon #JanFabre #Poulidor #Merckx

18:16 - 29 Sept 2016

3

6

Au total, 37 spectacles dont 23 créations ou premières françaises auront bouillonné autour du Rhône pendant deux semaines. Foisonnante donc, la programmation était aussi obstinément éclectique, s'adressant à un public de connaisseurs comme de néophytes. Le grand public, c'est aussi celui qui prend part ou assiste au Défilé. Bien que la 11e édition ait eu lieu au stade Gerland plutôt que dans les rues par mesure de sécurité, ce grand moment de rassemblement demeure "un rituel où s'éprouve et se vivifie un nouveau lien entre les artistes et la population", note Dominique Hervieu, directrice de la Biennale.

Alessandro Sciarroni avec le Ballet de l'Opéra de Lyon, [Christian Rizzo](http://www.lalibre.be/culture/scenes/montpellier-danse-les-yeux-ouverts-5775831b35708dcfedbae011) (<http://www.lalibre.be/culture/scenes/montpellier-danse-les-yeux-ouverts-5775831b35708dcfedbae011>), Yuval Pick, [Kaori Ito](http://www.halles.be/fr/240/896/Kaori-Ito) (<http://www.halles.be/fr/240/896/Kaori-Ito>), Rachid Ouramdane, [Louise Lecavalier](http://www.lalibre.be/culture/scenes/l-equipee-sauvage-de-louise-lecavalier-574fb88635702a22d7f13d06) (<http://www.lalibre.be/culture/scenes/l-equipee-sauvage-de-louise-lecavalier-574fb88635702a22d7f13d06>), Daniel Linehan, Jonah Bokaer, [Alain Platel](http://www.lalibre.be/culture/scenes/un-grand-moment-de-danse-pure-de-musique-et-d-emotion-57c9a1323570cbdd886376d8) (<http://www.lalibre.be/culture/scenes/un-grand-moment-de-danse-pure-de-musique-et-d-emotion-57c9a1323570cbdd886376d8>), Cecilia Bengolea et François Chaignaud (en photo ci-dessous) ou encore [Catherine Gaudet](http://www.lalibre.be/culture/scenes/osser-le-desordre-video-57c5cecc35709333b7f5ca28) (<http://www.lalibre.be/culture/scenes/osser-le-desordre-video-57c5cecc35709333b7f5ca28>) comptaient parmi les artistes de la Biennale 2016, composant un paysage à la fois exigeant, audacieux et accessible.



Incontestablement [ville de danse, Lyon](http://www.maisondeladanse.com/) (<http://www.maisondeladanse.com/>) accueillait aussi des compagnies axées sur le mouvement mais nourries de disciplines circassiennes. Signe qu'un art, aussi codifié soit-il, invente, respire et vit pleinement en oubliant ses œillères.

L'individu-paysage

Ainsi eut lieu, dans le cadre de la Biennale, la création mondiale au Toboggan de Décines, de "Dans les plis du paysage" (3e volet d'une trilogie sur l'individu-paysage) par le [collectif Petit Travers](http://www.collectifpetittravers.org/repertoire/articles/1) (<http://www.collectifpetittravers.org/repertoire/articles/1>). Le jonglage pratiqué par ces artistes-là accepte l'imprévu au cœur même de sa grande rigueur. Et invente une forme neuve de poésie : surprenante, insolente, pleine de suspense et de surprises.

Sans parole, sans même de récit évident, c'est pourtant bien de théâtre qu'il s'agit, un théâtre qui puise force et fraîcheur dans l'articulation du jonglage comme un langage parmi les autres : la musique, la danse, la lumière, la scénographie.



Sept jongleurs, un musicien et des dizaines de balles blanches habitent un espace mutant, fait de vides et de pleins, et dont les reliefs oscillent entre folle puissance percussive et chants médiévaux étherés. Contractions, contrastes, contradictions - grave/comique, lourd/léger, apparition/disparition - et fortes sensations d'un spectacle sans concession et pourtant pour tous. Un coup de cœur qu'on aimerait partager sous nos cieux.

Transe et transmission

C'est sur la digue, entre Méditerranée et Atlantique, que travaillent et répètent les virtuoses du Groupe acrobatique de Tanger. Le paysage, l'individu, le collectif, à nouveau. Or leur plage, leur digue sont en train de disparaître sous les assauts des promoteurs immobiliers. Voilà le point de départ de "Halka" (<https://youtu.be/de7gQQKvxqo>) - présenté à Lyon dans les ors et velours du Théâtre de la Comédie, et qui se joue actuellement à la Villette, à Paris, avant d'arriver aux Halles à la fin de l'année.

VII Première, au Toboggan, à Décines, dans le cadre de la Biennale de la danse de Lyon.

Immersion dans le singulier paysage du collectif Petit Travers

Avec le collectif Petit Travers, le jonglage prend une autre dimension. Ce n'est ni spectaculaire, ni répétitif. C'est esthétique et audacieux. Avec sa nouvelle création, « Dans les plis du paysage », la compagnie réussit à nous entraîner dans un univers onirique, où les balles comme les artistes répondent à une partition musicale très précise. C'est vivant, intense, imaginaire... c'est un régal pour le spectateur. Rendez-vous donc au Dôme Théâtre, le 6 octobre prochain.

Si les jongleurs du collectif Petit Travers n'ont plus rien à prouver, tant le spectacle Pan Pot ou modérément chantant a laissé nombre de spectateurs éblouis, ils continuent à se surpasser. Et leur nouvelle création, *Dans les plis du paysage*, en est la preuve. Plus que jamais, ils y font preuve d'inventivité. Le rythme est donné dès le lever de rideau avec, d'une part, le son régulier d'une batterie encore invisible, et d'autre part, le pas cadencé des artistes qui traversent une mystérieuse forêt de draps noirs semi-opaques. Le collectif Petit Travers maintient ce rythme jusqu'au bout de la représentation, nous tenant en haleine grâce à une succession de tableaux tous plus surprenants les uns que les autres et à un véritable dialogue entre la musique et le jonglage.

Dans ce spectacle, la notion de « partition jonglée » prend tout son sens. Le batteur Pierre POLLET, également au plateau, se fait lui-même jongleur avec des sons et des rythmes qui

épousent parfaitement le rebond des balles. À la cadence assez soutenue qu'il impose, s'opposent quelques moments de musique sacrée. Des parenthèses plus chorégraphiées, qui nous offrent un temps de respiration, avant que cymbales, grosse caisse et tom basse nous entraînent à nouveau dans un intense ballet de balles. Vêtus de doudounes rouges, les jongleurs se font, selon les scènes, eskimos, moïnillons ou enfants tout simplement. Les mouvements, finement étudiés, et les jeux d'ombres et lumières créent d'étranges images, qui nous entraînent dans un univers plein de magie, d'humour et de poésie. Nous avons l'impression d'être, tantôt dans une sombre forêt de sapins, tantôt sous une pluie de météorites, tantôt autour d'un feu de joie, tantôt au cœur d'un mécanisme d'horlogerie! Au fur et à mesure du spectacle, des personnalités se dessinent qui nous attachent un peu plus encore. Il y a ce pantin désarticulé, capable de jongler malgré ses

jambes de coton; cette jeune femme qui gigote en tous sens dans l'espoir de saisir une balle fuyante; ce boxeur qui frappe dans les balles comme dans des pattes d'ours.

Nous sommes loin de la pure performance technique. Nous sommes dans une véritable recherche esthétique. Ainsi, si des balles échappent aux mains pourtant habiles des jongleurs, jamais le ballet des corps ne s'interrompt et jamais notre regard ne s'en détache, fasciné par l'énergie, la générosité, la beauté de ce qui est produit sur le plateau. *Dans les plis du paysage* est assurément un spectacle de grande qualité, qui témoigne du travail assidu, curieux et pointilleux que mène le collectif Petit Travers.

Prune Vellot

DANS LES PLIS DU PAYSAGE

Jeudi 6 octobre,
à 20 h, au Dôme Théâtre,
à Albertville. 04 79 10 44 80.
De 7 à 25 €.

jonglage



17E BIENNALE DE LA DANSE - PREMIÈRE MONDIALE "Petit Travers", grande surprise

Vu 46 fois | Le 21/09/2016 à 05:00 | mis à jour le 23/09/2016 à 15:32 | Réagir



■ Dans les plis du paysage, au Toboggan. Photo Christian GANET

Les Lyonnais font fort cette année. Après le ballet de l'Opéra, c'est au tour du collectif "Petit Travers" de distribuer des ondes positives. C'est peu dire que ces jongleurs pas comme les autres empruntent les chemins de traverse du nouveau cirque. Ils se lancent des balles à travers un dédale de voilages, ils les rattrapent, les ratent parfois : ça pourrait être tout bête, c'est astucieux et inattendu.

Un ballet de flocons nuancé par des effets de vitesse, de lumière

Mais surtout, leurs projectiles ont l'art d'esquisser des harmonies aériennes, comme un ballet de flocons nuancé par des effets de vitesse, de lumière, et par les lignes si graphiques de leurs trajectoires. Il y a des balles rapides, des furieuses, des molles, des traîtresses... Toute une subtile batterie de sons et d'amplitudes en suspension. Certes, il y a aussi des gags à trois boules, pas mal de flottement et trop de pauses plongées dans l'obscurité totale : un bémol, qu'une scénarisation plus solide devrait rapidement affiner. En attendant, ne passez pas au travers. Petit Travers, futurs grands.

pratique Dernière mercredi 21 septembre, à 21 h 30 au Toboggan de Décines. De 12 à 25 €.

David S. Tran

A LIRE AUSSI

- [Pourquoi Christian Rizzo a-t-il choisi Joy Division ?](#)

A LIRE AUS



• [Pourquoi Christian Rizzo a-t-il choisi Joy Division ?](#)

Tags de l'article
SORTIR SORTIR
ETABLISSEMENT

DANS LA M



TOURISME
Au Portugal, sur la force et de la d

TOURISME - HI
Pédaler connecté au grand parc d

MUSIQUE - OPÉ
L'ange de feu : j thriller lyrique, s Prokofiev

Inscr
à nos

> [LES BONNES DU PROGRÈS](#)



LE JOURNAL PDF
Télécharger l'édition Caluire

Biennale de la danse : Jeu de balles au Toboggan

Par Céline Rapinat

Publié le 19/09/2016 à 10:37

Réagissez



Nouveau spectacle bluffant du collectif Petit Travers.



© Moa Karlberg

Collectif Petit Travers / *Dans les plis du paysage*.

Fascinant, magique, poétique... Les termes pour qualifier le nouveau spectacle du collectif Petit Travers ne manquent pas. Sur un plateau dépouillé, des éléments scéniques apparaissent et disparaissent tandis que sept jongleurs, accompagnés d'un musicien, dansent, jonglent, jouent... Complètement synchrones, les balles jaillissent des mains des artistes avec une dextérité et une virtuosité étonnantes. Bluffant !

Dans les plis du paysage – À partir de 10 ans.

Lundi 19 et **mardi 20 septembre à 20h30**, **mercredi 21 à 21h30**, au Toboggan ([/Journal/Lyon/Culture/Carnet-d-adresses/Theatres-de-Lyon/Le-Toboggan](#)) (*Décines*).

Pour retrouver notre sélection des spectacles immanquables de la Biennale, cliquez ici ([/Journal/Lyon/Culture/Danse-et-Cirque/Biennale-de-la-danse-2016-la-selection-de-Lyon-Capitale](#)).

